

MYCOLOGICAL NOTES.

BY C. G. LLOYD.

No. 35.

CINCINNATI, O.

MARCH, 1910.



L' ABBÉ G. BRESADOLA.
UNIVERSITY OF CALIFORNIA
AT LOS ANGELES

JAN 20 1942

L'ABBÉ G. BRESADOLA.

Il est à mon avis, peu d'hommes en Europe qui puissent être comparés à l'abbé Bresadola pour sa connaissance profonde des champignons européens. Lors de ma première visite à Paris il y a plusieurs années, je demandai à Monsieur Patouillard: "Quels sont les premiers mycologues d'Europe?" Cette question était posée au présent, mais il lui plut de l'interpréter comme pour le temps passé, car—haussant les épaules, ce qui chez un Français est plus expressif que la parole, il répondit: "Il y en avait deux, Persoon et Fries." Si quelqu'un me posait aujourd'hui cette même question, je serai disposé à en ajouter un troisième: Bresadola.

Je ne crois pas que l'oeuvre de Bresadola vienne jamais à égaler en importance celle de Persoon ou de Fries car ces deux étaient les pionniers, et se consacrèrent à l'étude et à la publication systématiques. Mais Bresadola a appris à connaître les champignons d'Europe je crois, peut-être même mieux que Persoon ou Fries, surtout les sections difficiles telles que les Polyporoides resupinés et les Théléphorées résupinés. Il est regrettable, à mon avis, qu'après avoir dépensé tant d'énergie à l'étude de ces sujets, il n'ait rien publié qui nous donne, de façon systématique, le résultat de ses travaux. Ses ouvrages ont, pour la plupart, traité de "nouvelles espèces" et, comme mes lecteurs anglais le savent bien, je considère que les nouvelles espèces n'ont pas à moitié autant d'importance (sauf toutefois pour l'auteur) que les "vieilles espèces," ni d'intérêt non plus.

Je crois que le monde mycologique en général n'apprécie pas l'étendue du travail accompli par Bresadola concernant les champignons européens. Si vous visitez les collections de Leyde, de Berlin, d'Upsala vous trouverez que Bresadola a étudié et rédigé des notes critiquant toutes ces collections et il est le seul qui ait fait pareille chose. De plus, Bresadola a exercé une grande influence en déterminant les spécimens d'un nombre considérable de correspondants. Je lui ai envoyé des centaines de spécimens et ma première idée nette de beaucoup d'espèces a été tirée de ses déterminations. C'est un homme d'esprit large en ce qui concerne la démarcation des espèces et il fut parmi les premiers à démontrer la distribution étendue d'une même espèce. Il a signalé un grand nombre d'espèces existant en Europe qui étaient jadis considérées comme ne se trouvant qu'en Amérique.¹

Je ne suis pas d'ailleurs, seul à avoir soumis mes spécimens à Bresadola pour leur détermination. Il a une nomenclature spéciale et je la connais si bien que je reconnais de suite une nomination faite par Bresadola lorsque je reçois de correspondants des spécimens qu'il a déterminés. Je pourrais citer une demi-douzaine de correspondants qui, à mon su, ont fait ainsi nommer leurs échantillons. A vrai dire, on a vu se développer en Europe une sorte d'école

¹ Polystictus biformis, Polystictus pergamenus, Trametes sepium, Hydnum Himantia, etc.

Bresadola de mycologues, qui comptent parmi leur nombre, les travailleurs les plus actifs en Europe actuellement. Je pourrai citer: von Höhnelt en Autriche, Bubák en Bohême, Torrend au Portugal, Jaap en Allemagne, Rick au Brésil, Bourdot en France, Breitung en Danemark (et moi-même), dont tous les ouvrages et les espèces portent l'empreinte de l'influence de Bresadola.

Son influence a été encore plus importante en Amérique. Je me pique d'avoir été le premier à découvrir Bresadola en Amérique (cf. *Myc. Notes*, 1899), la connaissance m'en vint par une remarque faite 'en passant' par le Professeur Ellis dans une lettre. Je crois qu'Ellis ne lui envoya jamais beaucoup de spécimens, mais je voulus essayer la chose, et je lui en envoyai quelques uns comme tentative. Je fus si frappé de ses réponses que je lui envoyai presque toutes les espèces que je trouvai à Cincinnati. Ce qui me fit le plus d'effet dans ma correspondance passée avec Bresadola, c'est qu'il fut le premier à me dire que je lui avais envoyé des espèces "qui me sont inconnues." Tous les autres auxquels j'avais envoyé des spécimens me faisaient connaître leur détermination, ou me disaient que c'était "une nouvelle espèce." Je commençai à me méfier des "nouvelles espèces" de bonne heure, d'autant plus que j'en trouvais (on me le dit) beaucoup à Cincinnati. Heureusement je ne les publiai jamais, mais je crois que je pourrais nommer un Américain qui a envoyé à Bresadola de nombreux spécimens et qui a publié comme "espèces nouvelles" ceux dont Bresadola lui disait "inconnues pour moi,"—et cela sans un mot de reconnaissance.

M. Murrill, notre archéologue Américain commença un peu tard à apprendre l'existence de Bresadola. Dans ses premières communications il n'était pas d'accord avec Bresadola pour un grand nombre de cas. Dans le cours de son deuxième voyage en Europe il visita Bresadola et dans ses communications finales il a copié presque tous les synonymes de Bresadola (aussi sans le reconnaître). Je ne crois pas qu'il eut pu imiter une meilleure autorité,—mais je suis disposé à être sceptique en ce qui concerne quelques unes des conclusions de Bresadola, surtout lorsqu'il puise dans les vagues écrits du passé. Cependant je suis par nature incrédule comme Saint Thomas.

Je suis heureux de pouvoir présenter à mes lecteurs une photographie de Bresadola tel qu'il est aujourd'hui. Le portrait que j'ai publié il y a quelques années fut pris, évidemment, lors qu'il était jeune. Nous ne sommes pas aussi intéressés à connaître sa physionomie dans ces jours d'antan, quand il était associé avec Quelét et Schulzer. Nous l'aimons bien mieux dans ces années actuelles. Bresadola court maintenant dans sa soixante-deuxième année. Pendant cette dernière saison, il était en fort mauvais état de santé mais on m'assure qu'il est maintenant entièrement remis.

Nous doutons qu'il y ait un autre mycologue aussi universellement et aussi favorablement connu, et mes lecteurs seront heureux, je suis sûr (comme moi), d'avoir un portrait récent de lui.

THE POLYPORES OF PERSOON'S HERBARIUM.

Having on two occasions recently visited Leiden for the purpose of studying Persoon's herbarium, I deem it of interest to give a short account of the historic specimens preserved there. I think it is probable at the coming² Congress at Brussels, Persoon may be taken as the "starting point" for the nomenclature of fungi. While I, personally, attach no importance whatever to the findings of this Congress, and think it is absolutely impracticable to make "rules" for nomenclature and a pure waste of energy, others may not think as I do.³ In the event that Persoon is made the "legal" starting point, then his herbarium will become the Mecca for all priority hunters. A short account therefore will not be amiss.

In the first place I wish to acknowledge my obligations to Dr. Goethart for every kindness and facility in working in the herbarium, and to Dr. Jongmans for valuable aid.

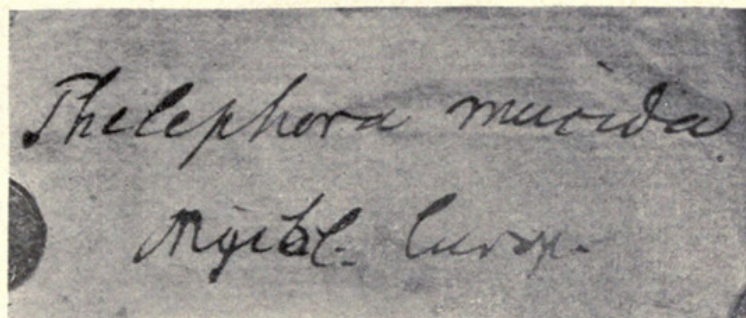
Considering the difficulties that surrounded Persoon in his work, he made a wonderful collection, but like the herbarium of Fries it is largely made up of specimens that were sent to him by his correspondents. Persoon's herbarium is chiefly deficient in the plants he knew best, the plants of his own collection, but the specimens he received and cited in his works are mostly preserved. The greater part of the collection—that is, the smaller specimens which were mounted on sheets—are practically complete and intact to-day, just as when Persoon left them. The larger specimens were kept for many years loosely in drawers, and some of them have disappeared or have been eaten by insects, and from others the labels have been shifted or lost. While they may have lost some of their historic value from this cause, it is not serious and I think very little confusion has occurred that can not be corrected. In recent years Dr. Jongmans has poisoned all of these specimens and placed each in a glass covered box with the label found with it so that no future deterioration or confusion can take place. Quite a number of Persoon's specimens are absolutely authentic, and are types in the strictest meaning of the word. Persoon has endorsed them with the name and added "Synop. fung." or "Mycol. Europ.", showing they were the identical specimens on which he based his descriptions. Figure 331 is a reproduction of such labels. Others (and there are a great many such) are determined with a ? mark, especially those he received from his correspondents. Some species are only represented by specimens marked ? by Persoon. Hence for these there are really no historic specimens in the collection. I rather admire the candor that Persoon must have manifested with his correspondents to so mark and probably so report their specimens sent for determination. It takes a great deal of moral courage for a man looked upon as the highest authority, as

² "Coming" at the time this is written. It will probably be past before this is printed.

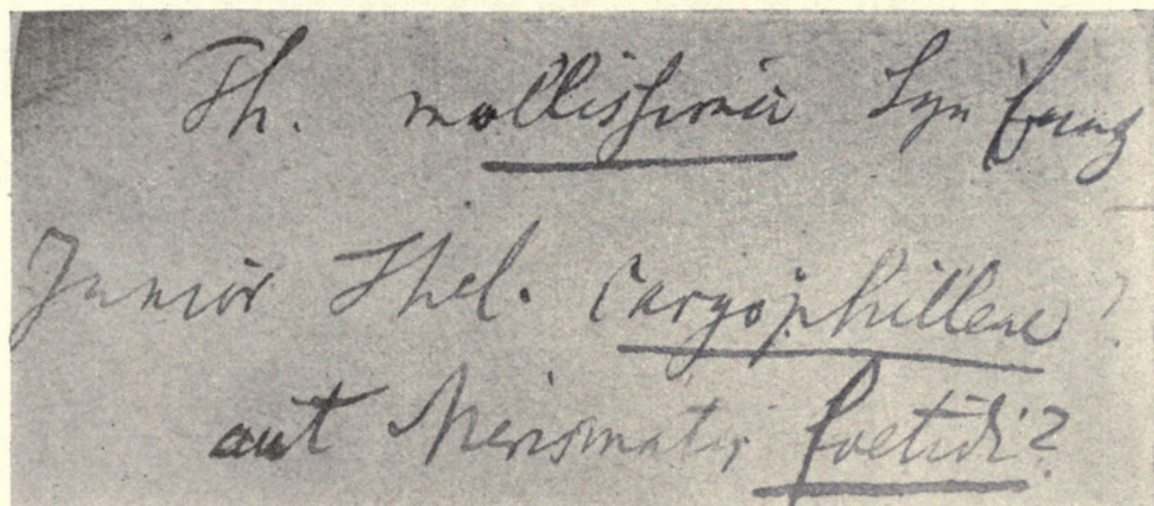
³ I am firmly convinced that in the immediate past "rules" in botany have been principally blinds for the name jugglers, and I anticipate that in however good faith the Brussels' rules may be formulated, that will be the principal use to which they will be put.

Persoon was in his day, to express any doubt as to his knowledge of his subject.

I think there have been three men in Europe who have made a serious study of the European Polyporoids in general, viz: Persoon, Fries and Bresadola. I do not mean to say there have been only these, for there have been others, but these are the three who have published most on the subject in general. In my account of the specimens in Persoon's herbarium, I have in many cases added notes made in Fries' herbarium, or learned from my correspondence with Bresadola.



Thelephora murida.
Mycel. curv.



Th. mollisformis Lyn. Frang.
Junior Thel. Cargophilum?
aut Perisporium foetidum?

Fig. 331.

Labels from Persoon's herbarium.

The following species, most of which are well known to-day and well known to Persoon, are not represented by specimens in his herbarium. I include here the species with which, from his writings, he was familiar in the woods but of which he did not preserve specimens. If our lawmakers decree that species are not valid unless preserved by Persoon (as Professor Durand argues in the case of *Geoglossum viscosum*), then if we obey the laws we must give up some very familiar species. The following is the list:

Leptocephalus, *nummularius*, *umbellatus*, *giganteus*, *imbricatus*, *cristatus*, *spumeus*, *candidus*, *triqueter*, *croceus*, *destructor*, *mollis*, *caesius*, *stypticus*, *crispus*, *officinalis*, *levis*, *fraxineus*, *dryadeus*, *marginatus*, *pinicola*, *tristis*, *vitreus*, *holoporus*, *xylostromeus*, *brumalis*, *fuligineus*, *melanopus*.

The following species are represented by specimens in good condition, and I presume, therefore, there will be no "law" made to prevent our using the names. I have arranged them alphabetically under the generic names usually employed in modern books, viz: Polyporus, Polystictus, Fomes, Trametes and Poria. Persoon, as is well known, did not use these names (except Poria and Polyporus) but he anticipated them all except Trametes, and Fries, who brought them into use, merely followed the lines laid down by Persoon.



Fig. 332.

Polyporus Pes Caprae. (From Persoon's herbarium.)

POLYPORUS.

adustus—Specimen poor but evident.

aureolus—This is *amorphus* as now known. *Amorphus* was a Friesian species, but Persoon proposed to change it to *aureolus*, as he stated (truly) it is no more amorphous than any other *Polyporus*. Fries would not accept the change. While he had no hesitation in changing Persoon's names if they did not suit him (example, *Radulum molare*), the rule did not work both ways. "Rules" rarely do. As Fries commanded the situation, the plant has become known as "*Polyporus amorphus*".

betulinus—(Box 58) as well-known.

citrinus—as Persoon called the well-known *sulphureus*. Box No. 379, labeled "*cristatus? giganteus?*" by L  veill  , is this plant.

confluens—Not the usual form but a specimen from Chaillet, which he calls "*var. pachypus*". I believe it to be a form of *confluens*, though I have seen only this specimen. It is surely not a synonym for *politus*, as stated by Fries.

cuticularis—It appears to me that what Persoon called "*triqueter*" is now known as *cuticularis*. It is a common plant in France and must have been known to Persoon, who described it, I think, as *triqueter*. There is no specimen in his herbarium. Persoon included *cuticularis* in his work solely on Bulliard's

figure (t. 462) which is such a poor figure that Persoon never recognized it. However, there is a specimen in his herbarium which I would refer to *cuticularis*, labeled by Persoon "*Boletus cuticularis*, Bull.?"

frondosus—as well known.

fumosus—(Box 65) which has dark pores and would generally be referred to *adustus*. Persoon records "*Odor gratus*".

hispidus—(Box 40) as well known.

Juglandis—well known now as *squamosus*.

laccatus—(Box 350) as Persoon called the well-known *lucidus*.

leucomelas—a small specimen as now known, I think.

levis—There is no specimen of *levis* now although there evidently was at one time, for the label is attached to a ferruginous *Poria* with a second label, "*medulla panis affinis*", the latter evidently the correct one. *Levis* was a pileate species, "*passim ad Salices*", and its identity, even as a tradition, has been lost entirely.

Pes Caprae—a nice specimen (Fig. 332) from Mougeot. Persoon described it as "*vert-jaunâtre*".

radiatus—Persoon evidently took *radiatus* from Fries' work. What is known as *radiatus* to-day, Persoon called "*triqueter* var. *alneus*". There are, however, two very poor specimens in the herbarium labeled "*radiatus*." Both are very poor and doubtful, and I think neither is *radiatus*.



Fig. 333.

Polyporus Rheades. (From Persoon's herbarium.)

RHEADES. (Fig. XXX.)—Ce sont des spécimens excessivement intéressants car l'espèce de Persoon fut entièrement mal interprétée par Fries. *Rheades* est la plante identique qui fut appelée *vulpinus* par Fries; c'est une espèce rare mais fortement marquée poussant sur le peuplier. Persoon ne rencontra jamais la plante lui-même, mais il en recut deux bons spécimens de Tussac. Ils sont en bon état (dans la boîte 4) sauf que les soies recouvrant le pileus sont usées. Fries a classé le *Rheades* parmi les *Spongiosi*, section à laquelle il n'appartient

pas. Cette idée lui fut suggérée par un dessin que lui envoya Quélet, sous le nom de *fulvus*; Fries biffa ce nom et écrivit à la place celui de *Rheades*. Telle peut avoir été la source des idées qu'avait autrefois Bresadola lorsqu'il présenta (*Fungi Tridentini* T. 136) sous le nom de *Rheades* une plante qui a depuis été appelée *Tamaricis*. Bresadola a corrigé cette opinion depuis lors.

rutilans—as well known, and as well illustrated by Persoon. It is the same as Fries called *nidulans*.

tuberaster—I doubt very much if the specimen in Persoon's herbarium which he cites, Thomas, Calabria, is the same as Jacquin's illustration on which Persoon based the name. In such cases I hope our lawmakers will not fail to legislate as to which we will have to accept.

varius—(Box 394) as well known.

viscosus—The type "Pontivy, France, Cauvin" is in good condition. It is a *Boletus* (*mitis*, teste Bresadola) not a *Polyporus*.

POLYSTICTUS.

abietinus—as well known.

argyraceus—The specimen from Chaillet on which Persoon based this species is glued top down and I could not get much idea from the pore surface. It may be an "*exolete versicolor*" as Fries refers it.

cinnabarinus—Three specimens as now well known. It is rather rare in Europe.

dolosus—surely the same as *abietinus* and from Persoon's remarks and labels it is evident he was somewhat of that opinion himself.



Fig. 334.

Polystictus lutescens. (From Persoon's herbarium.)

LUTESCENS. (Fig. 334)—Il y a un bon spécimen dans l'herbier de Persoon et c'est une forme "fauve" de *Polystictus hirsutus*. Il y a un grand nombre de Polypores qui prennent des formes colorées, généralement fauve et brun, et on a basé un grand nombre "d'espèces" sur ces formes fauves. Ces formes de couleurs correspondent pour les Polypores aux blonds et bruns de la race humaine, et les "fauves" sont d'un type plus méridional. Je crois que le *Polystictus lutescens* est plus commun dans le sud de l'Europe et il est parfois déterminé comme *Polystictus velutinus*. Bresadola a déclaré dans ses écrits que le *lutescens* de Persoon est le même que le *Trametes hispida*. Nul ne connaît

mieux que Bresadola la différence entre ces deux espèces et il admettra certainement l'erreur en voyant notre photographie (Fig. 334) du type Persoon.

Lorsque Bresadola s'adressa à la direction du musée de Leiden pour obtenir des spécimens, le directeur, dont j'ignore le nom, était d'esprit fort circonspect. Il préleva de petits fragments qu'il envoya à Bresadola; on voit nettement sur notre photographie du *Polystictus lutescens* l'endroit où on coupa ce fragment. Comment il fut possible pour Bresadola, avec un spécimen si minuscule, de définir quoique ce soit, me surpasse, mais je crois que cela explique son erreur au sujet de la plante en question. Le *Polystictus lutescens* n'est pas un synonyme de *Trametes hispida*, ainsi qu'on l'a dit, mais plutôt une forme colorée de *Polystictus hirsutus*.

perennis—(Boxes 195 and 199.) as well known.

versicolor—(Boxes 138, 348 and others.) Persoon knew *versicolor* as it is known to-day, excepting that he included *zonatus* in it.

FOMES.

conchatus—as known to-day.

Euonymi—(Box 354.) There is a good collection under the name "*Polyporus scoriatus*," which is an unpublished name of Persoon. It is practically the same thing as *Fomes ribis*, as pointed out by Bresadola, and excepting the host, they are very close. I think there is a little difference, however.

fomentarius—(Boxes 415 and 417.) There are two large specimens, both attributed to Persoon, though neither labeled by him. They are both correct, however, and the common form on beech in France.

fomentarius var. *applanatus*—(Box 393.) There is a good specimen labeled by Persoon as above. It is a very common species now known as *Fomes applanatus*, for it is no variety of *fomentarius*, as Persoon thought.

IGNIARIUS.—(Boite 387.) Voilà un bon spécimen, et c'est bien la même plante que celle qui fut connue de Fries comme *igniarius*. Je crois que la plupart des mycologues français sont dans l'erreur en ce qui concerne la plante qu'ils appellent *igniarius*. L'*igniarius* fut un nom proposé par Linnée et on écrit souvent son nom à la suite d'*igniarius*. Si sa signification doit être interprétée dans le sens de Linnée, je n'ai rien à dire, car je ne crois pas que personne ait jamais su ni ne sache jamais, ce que Linnée appelait *igniarius*; je doute même que Linnée l'ait su lui-même. Persoon et Fries donnèrent à l'*igniarius* sa signification et il n'y a pas de difficulté à découvrir ce qu'ils entendaient par ce mot. Ainsi que le déclare Fries, c'est une plante très commune sur les saules en Suède et même en France. La couleur du contexte est d'un brun ombré et la plupart des mycologues français appellent cette plante *Fomes nigricans*.

Ce que les mycologues français appellent *igniarius* est une toute autre plante qui pousse sur le *Quercus*. Son contexte est d'une couleur beaucoup plus claire, se rapprochant de la couleur rhubarbe. Quoique cette plante pousse en Suède et en France, ni Fries ni Persoon ne l'ont jamais distinguée. Ce fut Karsten (à ce que me dit Mr. Romell) qui en nota les différences d'avec l'*igniarius* et l'appela *Fomes robustus*. Je crois qu'il n'y a pas de *Fomes nigricans* dans le sens de l'Hym. Europe de Fries car il confond deux choses. Le spécimen qu'il cite "*Scotia Klotzsch*" se trouve dans le musée de Berlin (section d'exposition). C'est une forme noire de *fomentarius* et ce fut l'idée primitive sans doute de *Fomes nigricans* "*ad truncos Betulae, nec alibi.*" "*Bull. A 401 hunc satis refert.*" Je crois que Bresadola possède bien le *Fomes nigricans* dans sa signification primitive, et que les mycologues français se trompent à ce sujet.

loricatus var. *glaucopus*—(Box 179). A specimen from Chaillet which was all known to Persoon. The same collection is found in Fries' herbarium. It was referred by Fries to *igniarius*. In my opinion it is *salicinus*.

POMACEUS.—(Boites 105 et 170). Persoon avait des idées bien arrêtées au sujet des *pomaceus* et il en fit un rapport bien déterminé dans ses écrits et ses spécimens. Je crois que son nom devrait être employé. Fries considère le *pomaceus* comme une variété d'*igniarius*; cela s'en rapproche certainement, la couleur du contexte est la même, les spores sont pareils, mais il y a sur l'hymé-

nium du pomaceus un grand nombre de setæ colorés qui ne paraissent pas—ou du moins je ne les ai jamais constatés—sur l'igniarius. Récemment Bresadola fut le premier à indiquer les points de divergence entre cette plante et l'igniarius, mais il l'appela fulvus de Scopoli.

Je crois que le rapport de Scopoli est trop vague et le fait que Quélet, Marcucci, Bresadola, Fries et Hartig ont chacun pu croire qu'il reconnaissait le fulvus de Scopoli dans une plante tout à fait différente, doit venir à l'appui de mon opinion.

ribesius. (Box 288 and 286.)—as well known now as Fomes ribis.

TORULOSUS. (Boites 62, 183, 207, 409.)—Ce sont les plantes les plus intéressantes de la collection Persoon, car toute trace des recherches faites par lui à leur sujet a disparu des traditions mêmes de la mycologie européenne. On rencontre fréquemment ce Fomes sur le chêne aux alentours de Paris et il était bien connu de Persoon ainsi que des mycologistes actuels en France. Persoon l'appela torulosus à cause du bord obtus et enflé qui en est souvent un caractère saillant. Il parle de la figure "A 454 var. c" de Bulliard qui est bien dessinée mais mal coloriée; il parle aussi de la fig. A 80 de Bolton qui n'a que peu de ressemblance avec cette plante.⁴ Il en parle familièrement dans ses "Champignons comestibles" de la façon suivante: "un champignon qui croît au pied des chênes, large, aplati, et brunâtre, ayant sur la superficie des protubérances souvent difformes, mais point de cercles." Il a conservé dans son herbier quatre beaux spécimens de grande taille et très caractéristiques (boites 62, 183, 207 et 409.) Malgré tout cela, Quélet découvrit que c'était une "espèce nouvelle" et l'appela Fomes rubriporus. Le mot "nouvelle" paraît n'avoir été employé par Quélet que dans le sens mycologique. Cela voulait dire "espèce nouvelle pour Quélet." L'année qui suivit sa publication par Quélet, Boudier le publia aussi comme Fomes fusco-purpureus et quoique la publication de Quélet ait été antérieure à la sienne, Boudier a toujours employé sa propre dénomination et tout récemment il a présenté une de ses belles illustrations sous ce nom. Ceci peut paraître étrange à première idée, mais je crois qu'il avait de bonnes raisons pour agir ainsi. Boudier fut le premier à trouver la plante et il l'envoya à Quélet en la dénommant fusco-purpureus, mais avant qu'il ait pu la présenter publiquement, Quélet l'émit sous son propre nom. Le procédé était peu délicat pour ne pas dire un mot plus sévère. Je pense qu'en cas pareil Boudier sent, comme moi, que tout en respectant dûment "l'antériorité" nous préférerions que cette loi soit observée avec plus de bonne foi. Cooke qui n'eut jamais grande sympathie pour Quélet (et je crois que le sentiment était réciproque) employa la dénomination de Boudier, ajoutant simplement celle de Quélet comme synonyme. Saccardo qui suivit la méthode d'arrangement (ou de dérangement) de Cooke pour les Polypores, fit de même.

TRAMETES.

cervinus.—There is a good specimen in Persoon's herbarium and it is the same plant now known as Trametes mollis and was so referred by Fries. Persoon's plant has a distinct, reflexed border, as it has in southern and central Europe, but in Sweden I have never found this border well developed. It will be noted that Fries puts it in the resupinate section. I shall use Persoon's specific name as it well designates the color, and the plant is never "mollis" in any sense of the word. Besides as Fries changed many of Persoon's names on the grounds of "priority" I think he should have adopted some of them on the same grounds.

odoratus.—(Box 14) as now well known.

odoratus var. ceratophora.—(Boxes 389 and 401) an abnormal subterranean form.

pini.—(Boxes 39 and 234) as now well known.

suaveolens.—(Box 66) as now well known.

⁴ Quoique le Fomes torulosus soit fréquent autour de Paris et très répandu sur le continent, on n'en a jamais fait mention en Angleterre, où il se rencontre sans doute aussi.

PORIA.

Comme tous les champignons à résupin le genre *Poria* n'a été que peu étudié en Europe et je crois que la plus grande proportion des anciens spécimens que l'on voit dans les musées sont maldéterminés; il est certain qu'on ne peut en dire grand'chose. Bresadola fut le premier à étudier sérieusement ces plantes, si l'on excepte les premiers temps de Fries à Femsjö. Fries contribua beaucoup à leur confusion; et on constate dans ses collections et Icones des contradictions directes en ce qui concerne ces spécimens; ceci a été prouvé par Bresadola. Tandis que Fries observait et étudiait soigneusement ces spécimens durant sa jeunesse à Femsjö, toute son attention et tous ses efforts furent consacrés pendant ses quarante dernières années à l'étude des agaries, si bien que les détails concernant les *Porias* et autres champignons à résupin sont assez confus dans ses derniers écrits. Je crois que ses dispositions des espèces de Persoon furent presque toutes erronées; il n'avait d'ailleurs aucun moyen de connaître les échantillons de Persoon.

Quant à Persoon, ses idées n'étaient claires en ce qui concerne les *Porias* que pour un bien petit nombre d'espèces. Ceci ressort de son herbier où on voit des noms manuscrits sous un grand nombre de *Porias*, sans compter beaucoup de spécimens qu'il a marqués d'un point d'interrogation. De plus, une quantité des noms de sa *Mycologia Europaea* sont tirés de Hoffmann et étaient primitivement basés sur des croissances anormales trouvées dans les mines et les caves. Sur les dix-sept spécimens incontestablement authentiques qui figurent dans son herbier, six seulement furent recueillis par lui personnellement. Les autres sont des noms donnés par lui à des échantillons qui lui furent envoyées et qu'il ne connaissait pas. Je ne sais si Persoon fut le premier à se tirer d'embarras en baptisant du nom d' "espèces nouvelles" tous les échantillons qui lui étaient inconnus; je suis bien persuadé qu'il ne fut pas le dernier à employer cette méthode!

bibula.—Persoon made but one collection. It is white and has large, angular pores and may prove to be the same as *ambigua*. I found no cystidia on it however that occur on *ambigua*.

brunnea.—Only one little fragment from Chaillet on which the species was based. It is too scanty to tell much. The color was probably reddish as Persoon first referred it to "*rufus*."

byssina.—It is evident that Persoon referred several things to *byssina*, among others a specimen from Chaillet which Persoon also called "*molluscus*," showing that he had no very definite idea as to the latter species.

colliculosa.—There is a good specimen in Persoon's herbarium. It was on oak, is white and has *large, rigid* pores, about what Fries called *Trametes serpens*, I think.

contigua.—It will be noted that Persoon (*Myc. Europ.*, p. 74) placed *contigua* in the pileate section, but it is usually held to be a *Poria* nowadays, and Persoon's type is resupinate. It is in good condition and is very close to the common plant in Sweden that Fries called *Poria ferruginosa*. Both have ferruginous context and abundant colored setae on the hymenium. I found no spores in Persoon's specimen. I think that *ferruginosa* and *contigua* are not exactly the same plant, but I have no clear idea as to the difference between them.

cribosa.—This was based on one specimen from Helvetia still in Persoon's herbarium. It belongs to the ferruginous section with abundant colored setae and small superficial pores. I doubt if it is well developed.

cruenta.—Only one collection which is same general color, only much darker as shown on Persoon's plate (t. 16 fig. 4). Strange as it may seem, I believe it is the same plant as shown Rostk. t. 58 which is *orange when fresh* and changes to the color as shown by Persoon in drying. This plant is now called by Rev. Bresadola (I am sure in error) *Poria nitida*, Pers.

dentipora.—Only the type, all that was known to Persoon. It has a thick subiculum and superficial, lacerate pores. Persoon described it as "*subnitidus*."

ferrea.—I think *ferrea* and *Racodioides* are the same thing. Color pale ferruginous with a spongy, sterile margin. Pores rather large (not minute, as Persoon says for *ferrea*). Colored setae abundant. Spores I did not find. Though I do not know the species, I think it can be identified from Persoon's specimens.

fimbriata.—This is *Porothelium fimbriatum* as now well known.

frustulata—A very poor specimen from Chaillet. I do not know it, but it surely has no relation to *salicinus* as Persoon suggests.

fugax—The type is there, a piece of wood, and under a lens I think I can see a faint indication of a fungus on it. If the species can not be recognized from Persoon's *Icones Pictae* T. 16, f. 2, it will never be known in the sense of Persoon.

fusco-carnea—Persoon only found this once, near Paris, on dead branches. It is unknown to me, but the specimens are very poor.

incarnata—The type is in good condition. It is a thick slab about 6 mm. thick, with long pores and thin subiculum. Persoon says white within and Fries suggests it was a "lusus". It has no resemblance to Fries' *Icones* of *incarnata*, but it may be his *Poria placenta*.

incrustans—This was Persoon's change of *obliqua* of Fries. It is needless to say that Fries never accepted it. There is only a small fragment from Sweden.

laurens—The type from Chaillet is in the collection as figured (poorly) *Myc. Europ.* T. XVII, fig. 2, not fig. 3, as cited by error. It is resupinate, *Polyporus amorphus*.

Medulla panis—In the Persoonian sense this is quite evidently a frequent species "assez vulgaire", "sur des bois travaillés". There are seven collections in his herbarium. It is a thick, white, firm species on the *Trametes* order, with small, round, firm pores. *Medulla panis* was based on an old Jacquin picture which each person interprets differently, and it is said that Persoon, Fries and the Danish botanists each take a different plant under this name.

megalopora—Persoon named two collections, one from Mougeot, the other from Desmazières, not the same I think and neither normal.

mollusca—The type is in good condition and seems to me the same as *mucida*. The type was not sent to Bresadola, but a specimen that Persoon had marked "*Poria spongiosa*, *Poria mollusca*?" I think, notwithstanding, that *Poria mollusca* will have to be taken in the sense of Bresadola, who gave the first account of it that can be recognized. In the woods of Sweden I was never able to tell *mollusca* from *vulgaris* without the microscope, for excepting the spore characters they are much alike. I doubt if either Persoon or Fries, neither of whom used the microscope on *Poria* spores, could tell the two apart.

mucida—This is a white species with large pores and a soft white border. I do not know it with certainty, but I doubt if it is the plant now so called.

NITIDA.—Ce fut, je crois, le Rev. Bresadola qui observa tout d'abord les caractères microscopiques de cette espèce, sous le nom d'*eupora* de Karsten. (Karsten était si occupé à chercher de nouvelles espèces qu'il n'avait pas toujours le temps d'en étudier les caractères au microscope.) Cette espèce présente une très curieuse cystidia, de grande taille, sur l'hyménium. Ce fut Bresadola qui me fit connaître cette plante et je reconnus l'espèce de Persoon dès que je la vis. La grande cystidia si abondante sur l'hyménium, facilement distinguée sous le microscope confirma entièrement cette opinion dès le début. Ce type de *nitida* ne fut pas envoyé à Bresadola et sa conclusion, tirée sans doute de l'illustration de Persoon, est erronée. J'indiquerai la généalogie de *Poria nitida* par le langage symbolique habituellement employé, ainsi qu'il suit: *Poria nitida* Pers. Obs. Myc. 2 p. 15 (non Fries, non Bresadola): *Poria Blyttii* Fries, Hym. Europe p. 571 p. p. (non Bresadola)⁵: *Poria eupora* Karst. Not. Soc. Fenn IX p. 360.

Racodioides—see *ferrea*.

radula—I believe this to be the same as *versipora*.

salicina—as now well known.

scalaris—There is only one collection (ex Gay). I think it is the resupinate form of *Trametes serialis*, the same as Fries called *Poria callosa*.

⁵ On trouve dans l'herbier de Fries deux plantes différentes remises par Blytt et dénommées: *Poria Blyttii*. Les deux présentent ces cystidia particulières, mais cela n'est à mon avis qu'une coïncidence. Bresadola les considère comme des variétés d'une même espèce. Celle qui pousse sur bois acériné est rare, je ne l'ai jamais rencontrée et Mr. Romell ne l'a trouvée qu'une seule fois; celle qui pousse sur les bois feuillus est beaucoup plus commune. C'est manifestement cette dernière "avec bord pâle" que Fries décrit sous le nom de *Poria Blyttii*, et c'est celle-là aussi que Persoon appelle *Poria nitida*, tandis que Karsten la denomme: *Poria eupora*.

TAXICOLA.—Persoon ne connaissait qu'un petit spécimen venant de Chaillet. Ce spécimen est noir comme du charbon maintenant et dans la figure de Persoon il est noir aussi, mais le subiculum reste blanc. Chaillet l'appelle sur l'étiquette "Sistotrema Taxi" et dit "la couleur n'a pas changé". La couleur avait changé, mais ni Persoon ni Chaillet ne le savaient, car lorsque la plante est fraîche elle est rouge. On pourrait écrire un long chapitre au sujet des erreurs dans les déterminations de cette plante. Elle existe en abondance dans les musées et sous toute espèce de noms. Je l'ai vue étiquetée: *Merulius petropolitanus*, *Merulius molluscus*, *Merulius rufus*, *Merulius serpens*, *Merulius Ravenelii*, *Poria violacea*, *Poria purpurea*, *Poria incarnata*, *Poria rufa* et *Poria sorbicola*, et avec une seule exception, tous se réfèrent à Fries. Je crois que ni Persoon ni Fries ne connurent réellement cette plante. Persoon ne vit jamais que ce petit fragment décoloré que lui remit Chaillet, et il ne l'aurait jamais reconnu s'il l'avait vu en vie. Fries lui donna deux ou trois noms différents, mais certes il ne lui donna pas autant de noms qu'on a bien voulu le dire. Je crois que Bresadola fut le premier à avoir une connaissance distincte de cette plante et malheureusement il basa ce nom sur le spécimen qui paraît dans l'herbier de Persoon. Il serait difficile de trouver un plus mauvais nom, surtout si on écrit "Persoon" à sa suite. Persoon ne connut jamais la plante et nul ne peut jamais avoir eu le moindre soupçon sur son identité d'après les écrits ou les figures de Persoon. Elle pousse sur le *Pinus sylvestris* (*toujours*, as ce que nous savons) et non seulement elle n'est pas "taxicola" mais on n'a pas de preuve qu'elle ait jamais poussé sur le *Taxus*. Je ne connais pas d'autre nom certain qui puisse lui être appliqué (sauf *sorbicola* qui est aussi mauvais que *taxicola*). Je crois que c'est la *violacea* des derniers écrits de Fries et l'*incarnata* de ses premiers écrits ce n'est pas certain et tous deux sont des noms insuffisants. Je voudrais bien que nos législateurs donne l'autorité à quelqu'un de découvrir que c'est une "espèce nouvelle" et de lui trouver un nom approprié.

versipora—Many specimens of many "forms". There is no doubt that it is that common species around Paris with sinuate Pores inclined to become irpicoid if growing in an upright position. Persoon gave a different varietal name to almost every collection. It is *Poria radula* in the sense of Bresadola, and probably also of Fries. It is the common plant in England, known to Berkeley as *vaporaria*. Berkeley passed this over to us in America, and Ellis always called all large, white-pored *Porias* "*vaporaria*." It is not *vaporaria* in the sense of Fries.

umbrina—There are two collections, one from D. Graves, the other from Chaubert. Both surely the same and on elm, and I think a distinct species not otherwise known to me. It belongs to the ferruginous section and has abundant colored setae. The specimen from Desmazières in Fries' herbarium is his own *laevigata*, as pointed out by Bresadola, quite a different species I think.

undata—Only one specimen from Chaillet. It is the resupinate form of what was distributed by Rabenhorst as *Polyporus Broomei*. It was found abundantly, and fine pileate forms were found in the botanical garden at Berlin by Dr. Hennings. It is supposed to be an exotic species.

unita—Persoon evidently based this on a single collection from Mougeot. It may be resupinate *igniarius*. I am quite sure it was never white, and could not be *medulla panis* as stated. Nor is it the same as the specimen in Fries' herbarium.

Mon français—Mes articles français paraissent en français dans mes brochures mais je ne voudrais pas que mes lecteurs croient que je les écris en cette langue. Ils sont traduits de l'anglais par une personne qui connaît parfaitement le français et l'anglais mais qui n'est pas mycologue, et par conséquent elle pourra se tromper pour les termes techniques.

Quant à mon français, je le lis aussi facilement que l'anglais; je le parle imparfaitement et je ne l'écris pas du tout.

Geaster Dybowski.

Monsieur Patouillard a aimablement attiré mon attention sur cette plante; il dit que j'ai fait erreur de référence en ce qui la concerne, dans mon Synopsis des Geaster (Myc. Notes p. 316). En examinant de nouveau la plante j'admets volontiers qu'elle diffère de

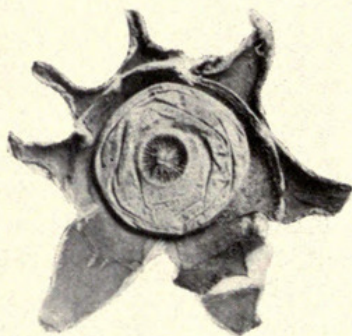
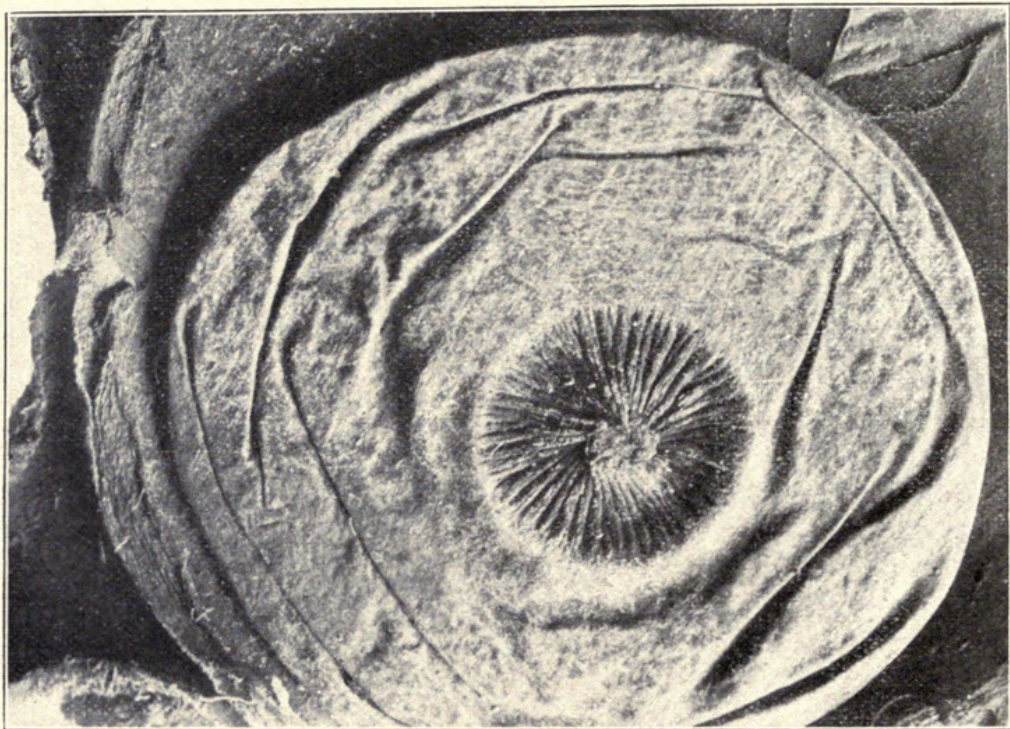


Fig. 335.

Geaster Dybowski, natural size ; also mouth enlarged (X 6.)

tous les autres Geaster epigés en ce qu'elle a une bouche striée, fait que je n'avais pas observé dans mon examen précédent. Je dois encore la considérer comme étant très proche du Geaster velutinus dans lequel je l'avais placée.

Les Geaster, à bouche striée ou non-striée, sont en général des plantes fort différentes, et dans mon premier travail sur les Geasters, je basai sur ce fait la division primaire du genre. Nous ne pouvons

grouper des plantes d'après un seul caractère car il y a toujours des exceptions où une plante présentera un des caractères qui sont le trait principal de certains groupes, tandis que dans ses autres caractéristiques elle se rapprochera davantage d'autres groupes. C'est l'ensemble des caractères qui fait nos espèces aussi bien que nos groupes.

Le *Geaster Dybowski* correspond en tous points au *Geaster velutinus* dans ses traits essentiels, c'est à dire sa nature épigée, la surface de son péridium, sa forte columelle.

Je ne puis croire qu'un des specimens d'une même récolte à bouche striée suffisant pour faire une espèce distincte, car j'ai vu des bouches striées et non-striées dans la même récolte d'une seule espèce. Que ce soit là cependant une différence qui mérite un nom spécial, je l'admets volontiers et je considère le *Geaster Dybowski* comme une forme à bouche striée du *Geaster velutinus*. Nous avons un autre cas, exactement semblable dans les *Geaster*: le *Geaster MacOwani* (Myc. Notes p. 311, t. 97) que je considère comme étant une forme à bouche striée du *Geaster fornicatus*, espèce qui, dans toutes les parties du monde a une bouche régulière sauf dans cette forme sud-africaine.

A REEXAMINATION NEEDED.

"It now seems doubtful if the Schweinitz specimen is the true *Hydnum strigosum*, Sw. but a reëxamination of the plant would be necessary to settle the question."—*Banker*, in "*Mycologia*," January, 1910.

It seems to me important that Mr. Banker should reëxamine it at an early date, as on his first examination he included it in a "new genus" of *Hydnaceae*, and the plant in Schweinitz's herbarium is a *Polyporus* with but little resemblance to a *Hydnum*, and no more resemblance to *Hydnum strigosum* than it has to a porcupine. Mr. Banker has probably noticed the passing note in my letter No. 24, on this subject, and has elaborated at great length with another new juggle.

I hope when Mr. Banker reëxamines Schweinitz's specimen he will be impressed, as I was when I examined it, with the folly of any one presuming to change Fries' names of *Hydnums* and at the same time not distinguishing a *Hydnum* from a *Polyporus* when he sees it.

Now that Mr. Banker has made his little "correction" we await with interest another little "correction" from the editor of the N. A. F. The plant is a *Polyporus*, very closely related to *Polyporus hispidus*, but as far as I know a remarkably distinct "new species." The editor of the N. A. F., who has examined Schweinitz's herbarium several times, never recognized it as a *Polyporus*, possibly because it was labeled "*Hydnum*." Professor McGinty calls it *Inonotus Bankeri*, in recognition of the valuable work done by Mr. Banker on the subject, and furnishes the following pedigree and description:

***Inonotus Bankeri*, McGinty, sp. nov.**

Hydnum strigosum, Schweinitz (not Swartz.)

Steccherinum strigosum (Swartz.) Banker, Mem. Torrey Club, 1906: 128.

Pileus thick, sessile, compact, dimidiate. Surface densely covered with coarse, strigose hairs. Context bright, ferruginous, soft, spongy. Pores concolorous, large, sinuate, irregular, becoming lacerate when old. Spores abundant, elliptical, smooth, 9×11 mic., deep ferruginous color.

I trust when the little "correction" is made in the North American Flora, due notice will be taken of the priority of Professor McGinty's name.

RESUMÉ OF PHALLOIDS RECENTLY RECEIVED FROM CORRESPONDENTS.

USSHER, C. B., Straits Settlements:

Phallus multicolor, photograph, color sketch and specimen.

LAING, H. W., New Zealand:

Clathrus cibarius, fine photograph recently published in Mycological Notes. It is the first we have received of this species.

KUSANO, S., Japan:

Color sketch of Phallus rugulosus, demonstrating its identity with Phallus gracilis.

Pseudocolus Javanicus, color sketch and notes on its occurrence in Formosa.

O'CONNOR, CHAS., Mauritius:

Simblum periphragmoides. Alcoholic specimen and sketch, showing that shape has little value in deciding species in the "yellow" Simblums, and that Simblum Texense probably can not be maintained as distinct from Simblum periphragmoides.

Clathrus Fischeri, alcoholic specimens and color notes, placing this species for a time at least as distinct in its color (yellow) from Clathrus gracilis of Australia.

PETCH, PROFESSOR T., Ceylon:

Phallus indusiatus, five fine photographs of various forms.

Lysurus Gardneri, photograph same as found on page 37 of "Synopsis of the Known Phalloids".

Clautriavia merulina, three photographs; one with pileus removed, another a section, showing the attachment of the veil which is confluent with the top of the stipe in a manner entirely distinct from any species of Phallus known to me.

NEW SPECIES.—Most of the proposers of "new species" are content to write "new species" after their names, and let some one else find out if the species are new or not. A recent writer on the Philippine plants has quite an improvement. He calls them "Brand New Species." I suspect, however, when they are traced down they will be found to be of the same old, familiar H. & M. variety.



Lloyd, C. G. 1910. "Mycological Notes No. 35." *Mycological writings of C. G. Lloyd* 3, 461–476.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/59612>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/329349>

Holding Institution

University of California Libraries (archive.org)

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.